

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 14 février 1895.

FINANCES.

Le marché monétaire à Londres prend de la fermeté, les emprunts des États-Unis mettent en mouvement des fonds qui restaient sans emploi et le capital devient plus lucratif. Le taux de l'intérêt aujourd'hui, sur le marché libre, pour les prêts de 30 à 90 jours, est de 1½ p.c. Le taux de la banque d'Angleterre est encore de 2 p.c.

A New-York, le marché des capitaux a été passablement agité par suite des rumeurs et des phases diverses par lesquelles passait l'emprunt projeté des États-Unis. A un moment, le taux des prêts à demande est monté à 3 p.c, puis il est redescendu à 1 p.c.

La dernière perspective pour l'emprunt est que le congrès va enfin passer une loi autorisant un emprunt de \$62-000.000 en or, à 4 p.c. remboursable en 30 ans. Deux banques de Londres, la banque Rothschild et la banque Morton se sont chargées de prendre l'emprunt ferme sur la base de 3½ p.c. Le stock d'or du trésor est tombé à \$46.000.000.

Sur notre place, les capitaux sont abondants et sont prêtés, pour remboursement à demande, à 4 p.c., les banques escomptent au taux de 6 à 7 p.c.

Le change sur Londres a baissé :

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à vue à une prime de 10 à 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17½ pour papier long et 5.15 1/16 pour papier court.

La bourse a été moins active, avec des cours faibles. Les banques cependant sont assez bien tenues. Ainsi la banque de Montréal fait 219½. La banque des Marchands est à 165; la banque du Commerce a fait 136 puis 137; la banque Molson n'a pas eu de vente. Elle est cotée en clôture 175 vendeurs et 170 acheteurs.

La banque du Peuple a eu une vente à 120.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	118	115
" Jacques-Cartier	115	113
" Hochelaga	120	115
" Nationale	100	55½
" Ville-Marie	100	70

Les Chars Urbains ont eu un moment de baisse, descendant à 182 pour les anciennes et 181 pour les nouvelles; ils sont remontés aujourd'hui à 185½ et 183 respectivement.

Le Gaz est en hausse à 193; le Câble se tient ferme à 145; le Richeheu perd 3 p.c. à 93½ et 94½. Le Pacifique est aussi en baisse, à 49½, après avoir fait 48½ hier. On a fait courir le bruit que la

compagnie ne paierait pas de dividende cette année.

Le Toronto Street Railway est en baisse à 73 et 73½. La Royal Electric est à 116.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit : Dominion Cotton Co, 95; Colored Cotton Mills 47 et 45.

COMMERCE.

La tempête de neige qui s'est abattue sur nous à la fin de la semaine dernière a mis les chemins à la campagne dans un état impossible et impassable. Les chemins de fer ont été ensevelis sous la neige, les trains, arrêtés, n'ont pu atteindre leur destination qu'après de longs retards. La vie active et surtout la vie commerciale a été suspendue pendant trois ou quatre jours et c'est à peine si elle commence à reprendre un peu de mouvement. Dans ces conditions, on conçoit que le chroniqueur chargé de la tâche ingrate de noter les pulsations du commerce, doive être à court de commentaires et tâche de remplacer les faits intéressants qui manquent par une dissertation plus ou moins philosophique.

En jetant un coup d'œil sur nos colonnes de Renseignements Commerciaux, on remarquera sûrement le nombre énorme, comparativement, les faillites dans Ontario et la modicité relative de ces mêmes événements chez nous. Il faut croire que la crise a été plus violente là bas que chez nous; et le fait est que nos frères d'Ontario ont des relations beaucoup plus suivies et beaucoup plus intimes que nous avec les États-Unis.

Sans nous réjouir de les voir aujourd'hui dans une situation pire que la nôtre, nous pouvons légitimement exprimer notre satisfaction de ce que nous ne sommes pas, après tout, les plus mal partagés.

Alcalis.—Le marché est terne et les cours nominaux. On cote :

Potasses premières \$4.05 à \$4.10; do secondes, \$2.75; perlasse environ \$6 40 par 100 livres.

Bois de construction.—Le *Timber Trades Journal* constate que de nombreuses affaires s'effritent en ce moment en Angleterre, en bois carrés, à des prix fermes, mais que les madriers de tout genre sont faibles. La Suède et la Norvège font des offres considérables; le Canada également; et le marché ayant encore quelques stocks de l'année dernière, réclame des concessions.

Aux États-Unis, on n'a pas encore commencé à envoyer les commandes pour le surplus des livraisons du printemps.

Les scieries, chez nous, sont d'ailleurs très indépendantes et elles attendent les événements.

Aux clos de la ville; il ne se fait encore rien de saillant, mais on espère faire de meilleures affaires d'ici à un mois ou deux.

Charbon et bois de chauffage.—Rien de changé à la situation du charbon qui est demandé en petites quantités. Le bois de chauffage est encore abondant, avec des prix faibles.

Cuir et peaux.—La demande en cuir est assez lente; les manufacturiers sont toujours de petits acheteurs, mais ils achètent encore assez souvent. Les prix se maintiennent à peu près, mais l'absence d'activité ramollit un peu les cours.

En peaux vertes de la boucherie, les prix n'ont pas varié. Il y a encore des acheteurs américains sur le marché et le stock disponible chez nous est léger.

Draps et nouveautés.—On a eu peu de nouvelles de la campagne cette semaine, les voyageurs n'ayant pu voyager; et les commandes reçues à la ville sont minces. Également les remises. La ville est toujours dans la morte-saison.

Épiceries.—En épicerie, l'activité n'est bien modérée; on a fait sa provision de sucre et à peu près aussi sa provision de mélasse; la demande pour ces articles se modère. Les conserves sont plus demandées ainsi que la morue; mais le hareng et le poisson en quarts, truite, saumon, poisson blanc, sont tranquilles.

Les raisins de Valence sont à bon marché, ainsi que les pommes évaporées. Les autres fruits secs sont stationnaires.

Une entente s'est faite enfin entre les négociants de gros sur le gin en fûts. Les prix de l'entente sont :

Gin de Kuyper :

En barriques, le gallon	\$2 65
En quarts	2 70
En octaves et ½ oct. le gallon	2 75
En moindres quantités	2 80

Tous les autres gins importés se vendront 5c de moins.

On commence à préparer les commandes pour les importations de vins et spiritueux du printemps.

Les thés ont leur vente normale. On ne s'attend pas à un changement de prix avant la nouvelle récolte. Le marché du Japon est à peu près épuisé, de sorte que, tout le thé étant maintenant en secondes mains, les cours resteront stables, et l'on pourra ouvrir les cours de la nouvelle récolte à des prix raisonnables.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché tranquille avec prix stationnaires sur toute la ligne.

Huiles peintures et vernis.—L'huile de pétrole est ferme; on a enlevé l'escompte de ½ sur les lots de 20 quarts d'huile canadienne.

L'huile de lin et la térébenthine sont un peu plus faibles.

L'huile de foie de morue a subi une forte hausse; nous la cotons, au gallon, de \$1.50 à \$1.75. Il paraît que la pêche de la morue en Norvège a été faible et qu'il n'y a que peu de stock d'huile en premières mains. On dit qu'un lot de 50 barils a été acheté ici pour expédier à Londres.

Poisson.—La demande est modérée avec des prix fermes pour la morue et stationnaires pour le reste.

Suifons.—Marché tranquille avec prix faibles.

La banque du Peuple vient de gagner un procès assez intéressant au point de vue du droit municipal. Elle poursuivait la ville d'Iberville pour \$14 688 montant d'avoués faites sur la signature et du maire, M. E. N. Chevalier. La ville a plaidé que le maire n'avait pas été dûment autorisé à signer le billet, et qu'elle avait, d'ailleurs, déposé le montant qu'elle était autorisée à emprunter soit \$61 000. Le tribunal a rendu jugement en faveur de la banque du Peuple, parce que les fonds avaient été employés au profit de la ville et que la banque avait agi de bonne foi.